50e Année. N° 3 Mars 1895.

JOURNAL DU MAGNÉTISME

Fondé en 1845, par M. le baron du Potet

Organe de la *Société magnétique de France, paraissant tous les mois*

Directeur : H. DURVILLE

MEMBRES D'HONNEUR (Conseil scientifique de la Société)

CORRESPONDANTS D'HONNEUR

ABONNEMENT : 6 francs par an, pour toute l'Union Postale
Prix du numéro : 50 centimes

ON S'ABONNE à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, à Paris,
et dans tous les bureaux de poste

A titre de Prime, l'abonnement est remboursé à ceux qui s'abonnent au bureau du Journal :

Avec les aimants vitalisés du professeur H. Durville; — *Avec 12 des anciens numéros du journal; — Avec les brochures de propagande et les ouvrages du catalogue de librairie marqués d'un* — En annonces dans le journal,* jusqu'à concurrence de 6 fr.

Les primes sont remises gratis da[illegible] elles sont expédiées partout, moyennant 1 fr. [illegible] et emballage.

Tirage mensuel . Exemplaires

Le service du Journal est fait : *au Président de la République, aux Ministres, aux Sénateurs, aux Députés; au Préfet de police, à la Magistrature debout, à la Magistrature assise ; à la presse politique, scientifique, médicale et littéraire de la France et de l'étranger ; etc.*

Société Magnétique de France

CONSEIL ADMINISTRATIF (Membres actifs)

1. siège MM. **Conard.**
2. — **Berthet.**
3. — **Bouvery.**
4. — **Burg.**
5. — **Thomas.**
6. — **Ph. Renaud.**
7. — **G. Démarest.**
8. — **Collas.**
9. — **Daniaud.**
10. — **Suzaine.**
11. — **Jamet.**
12. — **Courlet.**
13. — **Helt.**
14. — **Desvignes.**
15. — **Michelet**, homme de lettres.
16. — **Lacroix.**
17. — **L. Duchemin**, homme de lettres.
18. — **H. Durville.**
19. — **Forestier**, avocat.
20. — **Hénot.**
21e siège MM. **Froment.**
22e — **Grinevald.**
23e — **Guyonnet du Pérat.**
24e — **Jacquillat.**
25e — Le docteur **Bénard.**
26e — **Lessart**, ancien magistrat.
27e — **Létrange.**
28e — **J. Lévy.**
29e — Amédée-H. **Simonin.**
30e — **Aubertin.**
31e — **Reveilhac.**
32e — **Noguès**, ingénieur civil des mines.
33e — **Landrin.**
34e — **Pennel.**
35e — **Bouleau.**
36e — **Loche.**
37e — **Ouiste.**
38e — **Bossong.**
39e — **Maitrejean.**
40e — **Vivant.**

CORRESPONDANTS NATIONAUX

MM. **D. Bats**, à Saint-Jaguin (Landes).
A. Bernard, à Saint-Quentin.
G. Bertelot, à Orléans.
MM. le docteur **Bertrand-Lauze**, à Alais.
— **Berjoan**, Vinça, Pyrénées-Orientales.
— **Bonnejoy**, à Chars-en-Vexin.
Bornard-Colliard, à Chanay (Ain).
Chomier, à Saint-Etienne.
J. Chossat, à Rimont, Ariège.
Corrot, à Saint-Dizier.
le docteur **Cornilleau**, au Mans.
— **David**, à Sigean (Aude).
Dac, à Toulon, Var.
Dillies, à Roubaix.
Jacquet de May, pharmacien, à Rennes.
Ducos, propriétaire, à Sion (Gers).
le docteur **Dupouy**, à Larroque (Gers.
Ferrier, à Clermont-Ferrand.
Gavot, conseiller municipal, à Orléans.
Gérard, artiste photographe, à Rennes.
MM. **Goubareff**, à Villefranche (Alpes-Maritimes).
Host, à Lyon.
Itier, à Agen.
Lageais, instituteur à Limoges.
Lagüe, à St-Etienne-de-Baïgorry (Basses-Pyrénées
Lalanne, à Lespéron (Landes).
Mallaret fils, à Bordeaux.
J. Martin, à Troyes.
H. de Martin, à Narbonne.
Martrès, négociant à Mautauban.
Métais, huissier à Loudun.
H. Pelletier, à Madon (Loir-et-Cher).
Mme **Ollivier**, à Bourg (Gironde).
MM. **E. Otto**, à Lantosque (Alpes-Maritimes)
Revel, à Lyon.
le docteur **Ripeault**, à Dijon.
Roy-du-Wal, journaliste, à Banyuls-sur-Mer
A. Suire, publiciste à Parthenay.
Tellier-Hudan, à Boulogne-sur-Mer.
Ad. Villebien à Caen.

CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

M. le docteur **Anfossi**, à Gênes, Italie.
le docteur **Bernier**, à Jacmel, Haïti.
Bertoncini, à Panama, Rép. de Colombie.
le docteur **Bourada**, à Roman, Roumanie.
Bourkser, à Odessa, Russie.
Carréra, à Saint-Louis, au Sénégal.
le docteur **Ch. Carrou**, à Milan, Italie.
Jésus **Ceballos**, à Mexico.
le docteur **Correo Barata**, à Lisbonne.
le docteur **Girgois**, à la Plata, Rép. Argentine.
MM. de **Lagrange**, Véra-Cruz, Mexique.
le docteur **Letoquart**, à New-York.
Henry Marcopoli, Alep, Turquie d'Asie.
Leopoldo A. **Ojeda**, à Mexico.
Mme **Parent-Sior**, à Herstal, Belgique.
MM. **A.-J. Rico**, à la Haye.
Rosat, aux Granges, Suisse.
M.-N. Rovira, à Barcelone.
Soulhassaye, à la Trinité, Martinique.
Thomas, à Trinitad Colo, Etats-Unis.

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

« L'institut médical électro-magnétique » de Toulouse, représenté par **M.** le docteur **C. Surville**, président.
« L'Union spirite » de Reims, représentée par **M. Monclin**, secrétaire-trésorier.
La Société magnétique de Genève.

COMITÉ DE DIRECTION POUR 1894

MM. **X.**	Président d'honneur.
le docteur **Flasschœn.**	Vice-président d'honneur.
Desjardin de Réglá.	—
le dr **Encausse (Papus)**	Président.
Ph. Renaud.	Vice-Président.
G. Démarest	—
H. Durville.	Secrétaire général.
Jamet	Secrétaire

ÉCOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME

Dirigée par le professeur H. Durville.
Sous le patronage de la *Société magnétique de France*
Directeur adjoint : M. le *docteur* Bénard.

Les Cours théoriques et pratiques, les Leçons expérimentales et les Conférences ont lieu les lundis, mercredis et vendredis, à 8 heures 1/2 du soir, du 1er octobre au 30 juin; les leçons cliniques, toute l'année, le jeudi et le dimanche, à 9 heures du matin. (*les malades sont reçus gratuitement à toutes les leçons cliniques.*)

Extrait des statuts de la Société. — La Société est constituée dans le but d'étudier le Magnétisme par la méthode expérimentale et d'en vulgariser la pratique.
La Société se compose de 40 membres d'honneur, de 40 membres actifs habitant Paris ou les environs, de 20 correspondants d'honneur, de 40 correspondants nationaux, de 20 correspondants étrangers, de sociétés et de membres adhérents de tous pays, dont le nombre est illimité.
On est admis dans la société sur la présentation d'un sociétaire ou sur la demande écrite des candidats et après délibération.
Tous les sociétaires, sauf les membres d'honneur, paient un droit d'admission unique de 5 fr. et une cotisation annuelle de 12 fr. On peut se libérer par un versement unique de 150 r.
Chaque sociétaire reçoit le *Journal du magnétisme*, organe de la Société.

Séances de la Société. — Le dernier samedi de chaque mois, à 8 heures 1/2 du soir, séance d'intérêt social; le 2e samedi de chaque mois, à 8 heures 1/2 du soir, séance d'étude. **Les séances ne sont pas publiques.** Les étrangers à la Société qui désirent y assister doivent demander une invitation au Secrétaire général ou à l'un des Sociétaires.

CONCOURS DE[...]ÉTÉ POUR 1895

Prix du Magnétoscope . . . . 300 fr.

A l'inventeur du meilleur instrument montrant la réalit[é] de l'agent magnétique et la polarité humaine.

Prix du Magnétisme.

1er un prix de 200 fr. ; 2e un prix de 100 fr.
Aux deux meilleurs mémoires traitant de la question suivante. Analogies et différences existant entre le magnétisme et l'hypnotisme. Pour les conditions du concours, v. le n. de janvier.

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Séance du 23 février 1895

(Extrait du Registre des procès-verbaux.)

La séance est ouverte à 9 heures sous la présidence de M. RENAUD.

Le secrétaire général lit le procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

Admissions et Nominations

M. le docteur BERTRAND LAUZE, à Alais, présenté par M. Durville, est admis à l'unanimité, en qualité de correspondant national.

Communications diverses

La discussion s'engage sur la suggestion, au sujet d'une note parue dans le *Journal du Magnétisme*, relativement à la brochure de M. Delbœuf : *L'Hypnotisme et les suggestions criminelles*.

M. JAMET soutient que le magnétiseur peut toujours obtenir de son sujet l'exécution de toute suggestion ; M. Durville affirme au contraire que le sujet, possédant toujours assez de son libre arbitre, n'exécutera que les actes ne portant pas atteinte à son intérêt ou à sa considération ; et que, dans le cas où il obéirait à une suggestion de laboratoire, quelque criminelle qu'elle paraisse, ce ne serait que pour donner satisfaction à l'expérimentateur, sachant fort bien qu'il n'y a là qu'un crime imaginaire.

En considérant le point de vue où se placent MM. Jamet et Durville. M. RENAUD pense qu'ils ont tous les deux d'excellents arguments en faveur de leur idée, et que la question ne peut être tranchée que par des expériences méthodiquement dirigées.

M. JAMET propose de démontrer sa proposition et la société accepte cette démonstration qui commencera à la prochaine réunion.

ORDRE DU JOUR de la séance du 30 mars. — *Admissions, communications. — Expériences tendant à démontrer que le magnétiseur peut toujours obtenir l'exécution d'une suggestion criminelle*, par M. JAMET.

La séance est levée à 11 heures 1/2.

Le secrétaire général.
H. DURVILLE.

ÉCOLE PRATIQUE de MAGNÉTISME et de MASSAGE

Le Cours de *Physiologie* de M. le Dr Encausse est terminé, les cours de *Procédés et théories du magnétisme*, de M. Durville, et d'*Expérimentation* de MM. Jamet, Démarest et Durville seront terminés ce mois-ci.

Il restera deux Cours pour terminer l'année scolaire : le *Massage* : professeur, Ph. RENAUD, et la *Pathologie et thérapeutique magnétiques* : professeur, H. Durville, qui commenceront dans les premiers jours d'avril.

Souscription en faveur de l'Ecole.

Le directeur de l'*Ecole* a reçu de M. Davay, 2 vol. : 1° *Almanach de la sibylle moderne du somnambulisme et des somnambules*, 1855 ; 2° *Le Magnétisme à l'usage des gens du monde* ; 1828, ce qui porte les dons faits à la *Bibliothèque* à . . . . . . 127 volumes
En nature pour le *Musée*. . . . . . 25 pièces
En espèces : *Listes précédentes* . . . 403 fr. 95
M. COLLOIGNE, 10 fr. ; M. Jeannel, 2 fr.
Total au 20 mars . . . . 415 fr. 95

Nous sommes informés à la dernière heure que, sur avis conforme du Conseil supérieur de l'Enseignement et de l'Académie de Médecine, l'*Ecole* vient d'être classée au rang des grandes Ecoles supérieures libres.

48e CONSEIL PRATIQUE

Extrait du *Cours de Pathologie et Thérapeutique magnétiques* professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* par H. DURVILLE.

L'Ophtalmie, la Conjonctivite, la Blépharite, la Kératite, l'Iritis, la Rétinite, la Choroïdite, le Glaucome. (*Affections inflammatoires de l'œil et de la paupière*).

L'ophtalmie est une inflammation des diverses membranes de l'œil, avec rougeur, inflammation constante de la conjonctive, et douleurs plus ou moins violentes. Quand l'inflammation est limitée à une seule membrane de l'œil, la maladie prend le nom (français ou grec) de cette membrane, auquel on ajoute ordinairement la terminaison *ite*.

Comme ceux qui n'ont pas fait des études spéciales ne pourraient que difficilement distinguer ces affections l'une de l'autre, je ne dirai que quelques mots de chacunes d'elles.

La *conjonctivite* est l'inflammation de la conjonctive. Elle est caractérisée par un gonflement, rougeur plus ou moins intense avec sensation de chaleur à l'œil et aux paupières et impression d'un corps étranger entre celui-ci. Un mucus purulent s'accumule souvent aux paupières. Les causes les plus ordinaires, sont : la présence d'un corps étranger, l'exposition prolongée de l'œil à une lumière trop vive, un brusque refroidissement ou un courant d'air.

Quand l'inflammation siège à la paupière, la maladie prend le nom de *blépharite*. La paupière est plus ou moins tuméfiée ; il y a tension, chaleur, douleur, et souvent sécrétion abondante de larmes et écoulement d'un mucus plus ou moins tenace.

La *kératite* est l'inflammation de la cornée. Elle est caractérisée par la difficulté de supporter la lumière, le larmoiement et des douleurs périorbitaires. Parfois consécutive à une conjonctivite, elle survient le plus souvent à

la suite d'un courant d'air sur les yeux, sous l'influence d'une constitution scrofuleuse.

L'*iritis* est une inflammation de l'iris; la *rétinite*, une inflammation de la rétine. Ces deux affections ont beaucoup de caractères communs, non seulement entre elles, mais avec les autres formes de l'ophtalmie.

L'inflammation de la choroïde se nomme *choroïdite*. Elle accompagne souvent l'iritis et certaines formes de la conjonctivite.

Le *glaucome* est une forme grave de l'ophtalmie tenant souvent à une constitution arthritique. La pupille prend une coloration jaune-verdâtre, l'œil est gonflé, dur, douloureux; tous les vaisseaux de la conjonctive sont injectés, l'anesthésie de la cornée est plus ou mois complète et l'iris est décoloré. Il y a larmoiement et affaiblissement de la vision. La maladie marche ordinairement par accès plus ou moins rapprochés et entraîne souvent rapidement la perte complète de la vue.

Plusieurs de ces affections sont du domaine de la chirurgie; toutefois, la médecine y oppose la saignée, les sangsues et les ventouses scarifiées à la tempe, derrière l'oreille, ou à la partie supérieure des joues; des collyres, des compresses, des lotions, des lavages avec des liquides émollients, des purgatifs, etc., etc. Elles sont presque toutes rapidement guéries sous l'action du magnétisme. Il suffit de calmer et de dégager l'œil ou les yeux affectés. Pour cela, employer l'un des moyens suivants: en cas d'insuffisance, les combiner ensemble.

MAGNÉTISME HUMAIN. — Faire quelques passes transversales sur le front; appliquer ensuite la main gauche sur le front et la droite à la nuque, puis faire des frictions traînantes avec cette dernière, depuis la base du crâne jusqu'au bas des reins, pour dégager la tête. Se placer ensuite devant le malade et faire des passes pratiquées lentement du sommet de la tête jusqu'à l'épigastre. Appliquer les mains à plat sur les yeux et faire des frictions traînantes, d'abord avec les pouces sur les orbiculaires des paupières, et sur les paupières elles-mêmes, puis avec les mains et les doigts, sur les tempes et derrière les oreilles, en descendant le long du cou. Appliquer l'un les doigts de chaque main au cerveau sur les centres nerveux des yeux. Insufflations chaudes pratiquées à distance sur ces organes, surtout sur le gauche. Après ces diverses opérations, qui peuvent durer de 20 à 30 minutes, s'asseoir devant le malade, appliquer pendant quelques instants les mains sur les cuisses et les genoux, et faire des frictions traînantes sur les jambes, en partant de la région des reins jusqu'à l'extrémité des pieds. Passes transversales sur le front et sur la poitrine et passes à grands courants de la tête aux pieds, pour achever de dégager la tête. Séances quotidiennes si possibles.

AUTOMAGNETISATION. — Dans presque tous les cas qui ne sont pas très graves, le malade peut considérablement aider à sa guérison et même la déterminer complètement en se magnétisant lui-même. Pour cela, appliquer les mains sur les yeux, la main droite sur le gauche, la gauche sur le droit pendant quelques instants; faire des frictions traînantes avec les pouces sur l'orbiculaire des paupières et sur les paupières elles-mêmes, puis avec les mains sur les tempes et derrière les oreilles, en descendant le long du cou. Appliquer le bout des doigts au cerveau sur les centres nerveux des yeux. Passes longitudinales de la tête à l'épigastre, puis de la poitrine à l'extrémité des pieds, et frictions traînantes sur les jambes, en partant de la région des reins jusqu'à l'extrémité des pieds. Séances de 8 à 10 minutes, répétées 3 à 4 fois par jour.

AIMANT. — Appliquer, pour calmer: 1° une lame magnétique n° 3 sur le front, aussi près des yeux que possible; 2° une lame magnétique spéciale au cerveau, sur les centres nerveux des yeux.

MOYENS AUXILIAIRES. — Compresses, lotions, lavages, 8 à 10 fois par jour, avec eau de laitue ou de plantin magnétisée, soit par le magnétisme humain, soit à l'aide du barreau magnétique. Boissons magnétisées de la même façon. Nourriture légère, régime lacté si possible; et tout en évitant les purgations violentes, tenir toujours le ventre libre. Eviter la lumière trop vive.

EXEMPLES DE CURES.

Les cures de ces différentes affections sont très nombreuses dans les journaux et ouvrages divers traitant de la thérapeutique magnétique. Bon nombre, particulièrement intéressantes, mériteraient d'êtres données pour modèles. Après avoir cité celles qu'il m'est impossible de reproduire, faute de place, je vais en publier quelques-unes, peut-être pas les plus intéressantes, mais celles qui ont le mérite d'êtres exposées en peu de mots.

Dans son *Exposé des Cures opérées en France par le magnétisme*, Mialle cite 7 guérisons d'ophtalmie, t. 2, p. 81, et renvoie encore à d'autres auteurs pour des cas qu'il



n'étudie pas en détail. A la page 464 du même volume, il cite encore plusieurs guérisons de maux d'yeux qui rentrent dans la catégorie de ces affections. A citer aussi l'*Hermès*, t. 1, p. 261 ; t. 2, p. 62; le *Journal du Magnétisme* publié par Roggazzi, t. 1, p. 15 ; t. 2, p. 68 et 72; le *Journal du Magnétisme* par du Potet, t. 1, p. 558; t. 5, p. 34; t. 9, p. 579; t. 13, p. 391 et 486; etc., etc.

I. — Sous se titre: *Cécité*, le docteur L. Coddé, publie dans l'*Union magnétique*, t. 2, p. 67, l'article suivant, traduit de l'italien.

« Marguerite Gino, 26 ans, mariée, sans enfants...

« Dès 1848, cette malade fut atteinte d'une inflammation des paupières de l'œil gauche, qui s'étendit ensuite à la conjonctive.

« On ne considéra pas cette affection comme le résultat d'une nature scrofuleuse, et le traitement ordonné à Marguerite Gino, consista en saignées, vésicatoires et sangsues. On améliora un peu l'affection, mais Marguerite ayant quitté l'hospice, entra dans une auberge où la chambre était un peu humide, ce qui, sans contredit, renouvela l'opthalmie qui passa alors à l'œil droit. On reprit de nouveau le traitement par les saignées, les sangsues; et ce qui est pis encore, par une cautérisation à l'azotate d'argent, ainsi que l'application directe des collyres au sulfate de cuivre.

« La malade devint tout à fait aveugle de l'œil gauche, et trois mois avant qu'elle vint me consulter, elle le fut également de l'œil droit.

« Elle me fut amenée le 20 août 1852 par son mari, qui m'apprit que dans le voisinage on n'appelait plus sa femme que l'*aveugle*.

« L'aspect des deux yeux présente la cornée changée en un cartilage plus épais pour l'œil gauche que pour le droit. La conjonctive est enflammée...

« Je l'endormis en peu de minutes, et je la tins sous l'action magnétique environ un quart d'heure. Après deux ou trois séances faites journellement, elle devint somnambule, et dès ce jour dirigea elle-même son traitement magnétique. Elle annonça qu'avant six mois l'œil droit aurait recouvré la vue, mais que le gauche resterait dans le même état plus d'une année. Elle ordonnait de ne la laisser endormie que dix, douze et jamais plus de quinze minutes, et chaque jour elle fixait la durée de la magnétisation. — Elle prescrivit en outre de l'eau magnétisée jusqu'à la fin de la cure, et voulut aussi qu'on lui fit chaque jour des passes magnétiques à grands courants, ainsi que sur les yeux.

« Après un mois de traitement, l'œil droit commença à distinguer quelque peu les objets, et après six mois elle n'eut plus besoin de personne pour la conduire. De temps en temps elle s'ordonnait quelques remèdes, et un an après l'œil droit avait repris parfaitement la faculté de voir. La vision, en ce qui concerne l'œil gauche, arrivait aussi, mais elle n'attendit pas de l'avoir recouvrée entièrement, et joyeuse, elle reprit le commerce qu'elle avait dû cesser...

« Un fait du domaine de la phrénologie s'est manifesté constamment dans ce sujet, c'est qu'elle se plaçait les doigts à la partie supérieure et latérale du crâne, à l'endroit où les phrénologues placent le siège de l'espérance... »

II. — Voici un cas rapporté par le docteur Léger, dans le *Journal du Magnétisme*, t. 15, p. 501.

« Mlle Céline N... était soignée depuis trois semaines pour une conjonctive fort intense, causée par l'introduction d'un insecte dans l'angle interne de l'œil et par les manœuvres maladroites d'une jardinière qui s'était fait son oculiste.

« Le médecin consulté à Paris avait jugé nécessaire de faire des mouchetures sur toute la conjective très-œdématiée. L'œdème et l'inflammation n'en firent que plus de progrès.

« Appelé vers cette malade, j'ordonnais un collyre et des topiques *ad hoc* qui augmentèrent la douleur et reproduisirent une effusion de larmes considérable. En face de ce résultat, je voulus bien me rappeler que j'étais magnétiseur... La personne étant d'une sensibilité exquise, j'obtins le sommeil presque spontané. « Ah! ah! me dit la somnambule, c'est fort heureux que vous vouliez bien invoquer Mesmer pour moi; eh bien, je vous annonce que, dans trois jours, je serai guérie. » — C'est impossible, lui dis-je, le mal est trop sérieux. — « Homme de peu de foi, reprit-elle, heureusement que le magnétisme est plus sage que vous et qu'il guérit sans l'autorisation de celui d'où il se révèle. »

« Je magnétisai l'œil malade dix minutes chaque matin ; application de la main, sept minutes; insufflations, trois minutes; eau magnétisée pour bassiner l'œil. Au bout de trois jours, l'œil était complètement guéri !

« Les seules traces des mouchetures du savant oculiste apparaissaient rouges encore.

« Au dernier jour du traitement, la jeune

fille me dit : « Eh bien, lequel est le plus fort en vous du médecin ou du magnétiseur ? »

« Lecteur je vous le laisse à juger. »

III. — Aubin Gauthier publie dans sa *Revue magnétique*, t. 1, p. 12, l'observation suivante :

« M. de C..., âgé de 57 ans, est venu au traitement magnétique le 8 août 1842. Depuis trois ans, il avait à peu près perdu la vue. Traité par plusieurs médecins comme ophtalmique, il n'en avait obtenu aucun secours. Dans le premier moment, les douleurs avaient été horribles ; elles avaient fini par se calmer ; mais le malade ne pouvait distinguer une personne d'avec une autre ; le son de la voix lui indiquait seul ses amis et ses connaissances...

« Entré au traitement, il m'apprit que le jour où il avait perdu la vue, une sueur qu'il avait habituellement aux pieds s'était arrêtée et n'avait pas reparue. Un vésicatoire qu'il avait au bras ne rendait aucune humeur, et par suite il ne le pansait plus. Du reste, à la vue près, dont il était privé, M. de C... se portait bien ; mais habitué à une vie active ; aimant la lecture et jouissant autrefois du spectacle animé de la ville de Paris, il déplorait son état.

« N'ayant aucune idée du magnétisme, il éprouva le premier jour une sensation nouvelle pour lui ; mais ce qui le frappa le plus, ce fut un engourdissement total des jambes.

« Dès la seconde séance je commençais à agir sur les yeux, et au bout de quelques minutes, le malade qui n'avait pas vu depuis longtemps à six pas de lui au point de distinguer les objets, aperçut et désigna les gros meubles du salon où il était, les cadres de tableaux et la pendule, sans toutefois apercevoir les aiguilles.

« Sorti dans cet heureux état, si nouveau pour lui, il m'apprit le lendemain qu'il n'avait duré qu'une heure et qu'après ce laps de temps un brouillard était tout à coup retombé sur ses yeux.

« Magnétisé de nouveau, le brouillard disparut à l'instant même. Sorti et revenant le lendemain, les facultés visuelles avaient été exercées pendant quatre heures.

« A la quatrième séance, le malade aperçoit les plus petits objets de l'appartement ; il voit l'heure aux aiguilles de la pendule ; il aperçoit le clou qui est au milieu de la corniche du plafond. La bordure du papier lui paraît brune mais il n'en distingue pas le dessin. Sorti, il jouit encore de quatre heures de vision.

« A la cinquième séance, même état. Sorti, il voit pendant toute la journée ; le lendemain, le malade annonce que son vésicatoire rend des humeurs dans une telle abondance, qu'il a mis une serviette dessus et qu'elle est déjà traversée.

« Le surlendemain, il rapporte qu'à son lever il est sorti tout à coup de ses yeux un ruisseau de matières qui a découlé jusque sur ses genoux. Il se sent extrêmement soulagé ; ses yeux lui paraissent amollis. Il ne peut pas encore lire, mais il voit des objets éloignés d'au moins deux cents pas, tels que cheminées, girouettes, tuyaux, croisées à moitié entr'ouvertes, jusqu'aux branches de fer qui soutiennent les pans de mur au-dessus des toits. Le vésicatoire coule toujours abondamment.

« A la huitième séance, il lit le titre d'un livre : *Dictionnaire des synonymes*. Pour la première fois, le soir, il distingue les objets, malgré la lumière qui le gêne encore.

« Enfin avec le temps et successivement, il a lu dans les livres, et ensuite les lettres qui lui étaient adressées, ainsi que les affiches des rues. Il a écrit le linge à donner à la blanchisseuse, joué au billard et découpé à table. Il a été au-devant de ses amis, sur la voie publique, quand ceux-ci étaient autrefois obligés de venir à lui.

« Entré au traitement le 8 août, il en est sorti le 27 septembre sans avoir pris aucun remède ; il aurait dû continuer plus longtemps, et j'ai crains un instant qu'il ne lui en arrivât mal ; mais la nature a été assez forte pour continuer l'action et seconder le mouvement imprimé. »

IV. — Le cas suivant est extrait du *Magnétiseur*, publié par Ch. Lafontaine, t. 12, p. 52 :

« M. le Dr Manzetti, de Chamonix, venait de faire une belle et prompte guérison par le magnétisme, d'une maladie qui avait résisté à tous les remèdes pharmaceutiques.

« Mlle Félicité F..., âgée de trente-deux ans, était atteinte depuis plusieurs années d'une blépharophtalmie granuleuse chronique, inflammation des paupières et de la conjonctive, qui la faisait beaucoup souffrir et l'empêchait de travailler. On avait employé le nitrate d'argent et beaucoup d'autres remèdes, sans avoir pu procurer à la malade la moindre amélioration ni le plus petit soulagement.

« M. Manzetti fut appelé, il magnétisa la malade, et lui fit appliquer sur les yeux des compresses d'eau de rose distillée qu'il magnétisa. En huit séances Mlle Félicité fut

guérie entièrement, et dès la troisième elle avait pu coudre du noir à la lampe.

« Nous pensons que M. Manzetti aurait pu se dispenser de l'eau de rose, l'eau magnétisée seule aurait suffi avec le magnétisme direct. »

V. — Le cas suivant est particulièrement curieux, en ce sens que la guérison fut obtenue par automagnétisation, sur les conseils de M. A. Bernard, à Saint-Quentin. Celui-ci m'écrivait la lettre suivante, le 23 avril 1891.

« Mon cher Monsieur Durville,

« Permettez-moi de vous faire une communication qui, je l'espère, intéresser a vos lecteurs. Il s'agit d'une *Blépharite chronique*, guérie par automagnétisation.

« — Un homme de 43 ans, d'une bonne constitution, ne s'enrhumant que très difficilement et n'ayant aucune infirmité, avait depuis 9 ans les yeux larmoyants par suite de l'obstruction des canaux lacrymaux. Ce larmoiement avait eu pour effet d'amener de la *blépharite* et les vaisseaux qui vont des angles extérieurs et surtout intérieurs des yeux à la cornée transparente se chargeaient de matière graisseuse. La vue s'en ressentait et dans un temps plus ou moins long elle aurait été fortement compromise.

« Ce malade a été soigné d'abord par un médecin homœopathe sans aucun résultat, et ensuite par un allopathe, ancien interne des hôpitaux de Paris, sans plus de succès. Il a été également soigné par un oculiste qui le déclara incurable.

« En présence des insuccès de trois docteurs et la perspective de la perte de la vue, le malade, sur mes instances, se décida à se magnétiser lui-même ; mais sans croire au résultat. Après le dixième jour de magnétisation il lui est sorti des yeux une matière épaisse et gluante très abondante, au point qu'il était obligé de se laver souvent les yeux pour pouvoir vaquer à ses occupations de bureau. Du trentième au quarantième jour les canaux lacrymaux étaient désobstrués, les yeux ne larmoyaient plus: le malade était guéri.

« La guérison remonte à huit mois et s'est maintenue jusqu'à ce jour sans aucune rechute.

« Je fais une nouvelle application de vos aimants qui promet de bons résultats, mais j'en suis encore à la période d'essai.

« J'ai l'honneur de vous présenter, etc... »

VI. — Au moyen des aimants on obtient presque toujours des améliorations rapides, surtout quand il y a des symptômes douloureux. Je ne citerai pas d'observations personnelles, préférant analyser une observation du Dr Hecquet, rapportée par Andry et Thouret, dans leurs *Observations et Recherches sur l'usage de l'aimant en médecine*.

Il s'agit d'un homme de 58 ans, qui avait perdu l'usage de l'œil gauche, depuis 2 ans, et qui fut bientôt pris, à la suite d'un refroidissement, de douleurs extrêmement violentes, avec larmoiement et accès de fièvre. Après avoir employé inutilement tous les moyens usités en pareil cas, il eût recours à l'action des aimants. « Il en éprouva un effet sensible dès la première application et une grande diminution, ou pour mieux dire une guérison de la douleur, dès la première nuit. Cette guérison n'était cependant que palliative ; il en fut convaincu la nuit suivante, par le retour de la douleur. Mais il retrouva dans l'aimant le même secours qu'il en avait reçu la veille, et ce bon effet s'est soutenu depuis. Il avait un aimant sous le chevet de son lit; et dès que les douleurs se faisaient sentir, il les réprimait en le tenant appliqué durant 15 à 20 minutes sur l'endroit où elles se portaient le plus vivement. » (*Obs. VII.*)

L'ÉDUCATION MORALE

Par Emmanuel VAUCHEZ

(*Suite et fin*).

Sur cette route si longue, l'âme inconsciente ne commence à se connaître qu'en arrivant à l'humanité, chaque station a eu pour résultat une nouvelle manifestation de son être, manifestation toujours en rapport avec la forme qu'il a occupée et n'a pu habiter que lorsqu'il est arrivé au degré de compréhension exigée par les degrés de cette forme elle-même — l'orgueil, la jalousie aveugle et sanguinaire, la ruse, la gourmandise, la paresse, la colère, la prudence de l'animal qui rampe comme aussi la fidélité, l'amour de la famille sont autant d'instincts animaux que l'âme arrivée à l'humanité a transformés en passions.

Après ce laborieux enfantement, il reste à l'homme, âme adolescente, à se défaire de tout ce qui tient à sa longue enfance, à supposer la simplicité à l'orgueil, le pardon à la vengeance, l'amour à la jalousie, la douceur à la colère, l'activité à la paresse, en un mot à faire prédominer l'esprit.

Pour atteindre ce résultat une seule existencene peut suffire, nous devons revenir sur la

terre, de cette nécessité découle tous les progrès de l'humanité. Si la force créatrice a voulu que notre âme prit un vêtement de chair, ce n'est pas pour nous imposer un fardeau inutile, mais parce que cette épreuve est indispensable au développement de nos facultés. Si nous devions de la direction qu'elle nous trace, nous nous rendons coupable d'une contravention aux lois de l'univers, et cette contravention nous relègue mathématiquement dans un état de souffrance que les religions appellent punition ; les philosophes l'appellent conséquence, en somme c'est la même chose. Que de maux il est en notre pouvoir de nous épargner ! mais la matière nous domine malheureusement, il est impossible de nous y soustraire — autrement que par degrés, progressivement. Nous sommes si ariérés en moralité que très certainement si le mal n'entrainait à sa suite une foule de désagréments, nous nous y plairions et y resterions indéfiniment. Heureusement pour nous, nous apprenons par expérience ce qu'il coûte et ce qu'il rapporte.

Après notre mort, notre situation dépend donc logiquement de ce qu'a été notre vie, et si nous n'avons pas failli à nos devoirs, elle devient forcément plus heureuse, car la destruction d'une forme permet d'en revêtir une plus parfaite, moins gênante pour les évolutions de la pensée ; mais en somme la fin d'une vie méritante, honnête, morale, dévouée à ses semblables, ouvre la porte à une autre favorable à un plus grand développement.

La mort est un repos nécessaire, le travail cérébral, l'épuisement de l'organisme amènent forcément la désagrégation des molécules dont notre corps est composé, nous rendons à la matière ce qu'elle nous a prêté, et la nature dans son laboratoire emploiera ce qui fut des corps vivants à la création matérielle de nouveaux corps. Ce sont des congés que nous prenons de temps à autres, et ils sont utiles à tous quel que soit leur degré d'élévation. Aussi devrions-nous recevoir la mort bien autrement que nous ne sommes habitués à le faire ; ce n'est pas le squelette hideux traditionel ; c'est l'ami qui nous tend une main secourable, nous arrache à la captivité, et nous dépouille de notre vieux vêtement usé et insalubre (1).

Ainsi que nous l'avons déjà dit, les âmes avancées sont désireuses d'être utiles et de donner des manifestations de leur bonté, de leur moralité, de leur amour d'autrui, elles bravent tout pour arriver à éclairer leurs semblables et leur faire comprendre la loi qui détermine leurs idées. Un homme supérieur en moralité enseigne toujours l'amour d'autrui, ses lèvres ne murmurent pas de longues prières, son esprit ne s'égare pas à la recherche de vaines formules ; mais il dit avec une confiance inébranlable que Dieu est bon et juste ; et il s'efforce de démontrer l'utilité de la bonté et de la justice. Il ne demande pas la richesse qui passe, non plus que les honneurs d'un moment, mais il enseigne que les hommes doivent s'aimer et les siècles se succédant honoreront toujours comme un modèle cet homme supérieur, cet honnête esprit, qu'il soit Vincent de Paul, le Chancelier de l'Hospital, Mélanchthon ou Luther.

Notre âme, émanation d'un principe créateur ne peut en être séparé, tout nous fait supposer que nous y sommes rattachés par un lien comparable à un fil électrique. La prière malheureusement si mal comprise nous relie aussi à ce Dieu par qui nous sommes, que nous ne saurions définir, mais que le cœur pur devine et sent. Le secret du bonheur est là : comprendre que l'homme émane et dé-

(1) La population du globe terrestre, d'après le *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie* de Bouillet (Hachette et Cie), est d'environ 1,542 millions d'habitants, se décomposant ainsi :

Europe	345 millions
Asie	850 »

Dans ce chiffre considérable figurent : La Chine 380 millions ; l'Inde 300 millions ; le Japon 41,386,265 : la Russie d'Asie, la Turquie d'Asie, la Perse, etc., etc., pour le reste

Amérique	127 »

Se répartissant ainsi : Amérique du Nord 89 millions ; Amérique Centrale 8 millions ; Amérique du Sud 35 millions.

Afrique, environ	200 »
Océanie.	20 »
Soit un total d'environ. . . .	1. 542 mill.

La moyenne de la vie humaine en Europe dépasse probablement trentre ans, mais ailleurs où la vie est bien souvent une quantité négligeable, elle doit être inférieure à ce chiffre ; en prenant comme base vingt-neuf ans pour la terre entière, nous constatons qu'il meurt environ 53 millions 172,413 habitants chaque année.

Par jour 145,677. Par heure, 6,069. Par minute, 101. Par seconde, 1.68.

Ainsi il est établi qu'à chaque seconde plus d'un habitant passe du monde visible au monde invisible.

Par contre un mouvement en sens inverse se produit. Des êtres, dans une proportion a peu près égale, reviennent sur terre, les uns pour expier et s'améliorer, les autres pour se perfectionner ; d'autres encore pour éclairer la route du progrès.

pend d'une force intelligente qui le veut parfait et lui impose pour atteindre ce but des vies successives où il travaille, souffre avec résignation l'adversité, développe son cerveau par l'effort pour les actions méritoires, en un mot se crée et cherche à devenir rapidement un être supérieur, sans cela pas de bonheur. Et si des êtres encore pervers pensent trouver ce bonheur dans le mal, leur seule moisson s'appellera remords, déchéance sociale et vie nouvelle encore plus malheureuse, car il faut expier les crimes et le mal fait aux autres, l'heure de la justice, l'heure du châtiment sonnent toujours au cadran divin, celui-ci ne se dérange pas.

La Terre a enfanté des êtres par milliards, les animaux placés à un rang inférieur sont les frères cadets de l'homme, leur utilité est incontestable, ils sont nos collaborateurs, à tous ces titres nous leur devons de bons traitements. Faire souffrir l'animal inoffensif est un crime, il ne peut se plaindre, il n'a que son regard doux, inquiet, suppliant, que les mauvais cœurs ne savent pas comprendre, gardons-nous bien de la cruauté envers les animaux, et supprimons sans les torturer, ceux qui sont nuisibles.

Devant l'immensité de la création il faut réfléchir, se faire une ligne de conduite : comprendre que la grandeur de Dieu est en rapport avec ce qu'il a créé et que les hommes n'atteindront le bonheur individuel, comme le bonheur collectif qu'en l'aimant. Euclide, un disciple de Socrate et un sage de la Grèce, était haï de son frère, celui-ci disait : « je veux mourir si je ne me venge de toi. » Et moi répondit Euclide : « je veux mourir si je ne te persuade pas d'apaiser ta colère et de m'aimer. »

La pratique de ces nobles vertus rendrait tout facile sur la terre, bonheur des hommes et accomplissement des volontés divines — le tranchant de l'acier est moins pénétrant que celui de l'amour et de la charité.

En commençant ce chapitre, nous parlions des idées innées poussant spontanément aux grandes actions désintéressées et nous nous proposions d'en rechercher l'origine. Si nous avons réussi à nous faire comprendre, l'explication en est donnée par le progrès dans la voie morale opéré par le travail des existences successives, et si les âmes humaines sont à des niveaux si divers, cela tient à la différence d'activité dans le travail des vies : les uns ont lutté; se sont améliorés, alors que d'autres sont restés paresseux, stationnaires, criminels ou inutiles.

Nous l'avons déjà dit, l'objet des croyances religieuses est inaccessible quant à présent à la science humaine; elle peut en constater la vraisemblance, arriver à la limite de ce monde mystérieux et s'assurer que là sont des faits auxquels se rattache infailliblement la destinée de l'homme, mais il ne lui est pas donné d'atteindre ces faits mêmes du moins scientifiquement et de manière à les soumettre à son examen. Frappés de cette situation, des philosophes ont conclu que les croyances religieuses ne sont que des chimères. Les théologiens d'un autre côté déclarent que les problèmes religieux sont d'impénétrables mystères, d'autres au contraire se lancent dans le surnaturel et ne désespèrent pas d'en découvrir les lois.

Nul, en somme, n'a conquis l'aveu du genre humain, mais en dépit de tous, les hommes croient invinciblement à l'existence d'un monde inconnu et à la réalité des rapports qui les y tiennent unis, tous poursuivent la solution du problème aussi ardemment, aussi laborieusement qu'au premier jour, comme si rien n'était encore fait, mais ce qui est certain aussi, ce qui est prouvé, ce qui prime tout, c'est qu'il y a un bien et un mal moral et que l'un et l'autre amènent des conséquences heureuses et malheureuses au grand détriment ou à la grande utilité du bonheur individuel et collectif qui ne peuvent exister réellement qu'intimement liés.

Nous sommes tenus d'éviter le mal, d'accomplir le bien sous peine de déchéance sociale et de malheur. Voilà une croyance naturelle, primitive, universelle, toujours vivace, et basée sur des faits et des preuves se développant toujours au cours des vies successives en dépit du mal commis et révélée par l'histoire elle-même.

L'étude des évènements accomplis nous prouve en même temps que le niveau de la moralité humaine s'est élevé ; cette moralité, bien établie dans l'âme, agira sur elle, de même que le sang circule dans les veines, sans que l'homme le veuille, sans qu'il y pense. La plupart d'entre nous ne lui ont jamais donné un nom, ne s'en sont pas fait une idée générale et distincte, elle n'en subsiste pas moins en eux, et se révèle lorsque l'occasion se présente par une action, un jugement ou une émotion.

La moralité aura à se développer, tant qu'il y aura des criminels, peu à peu elle tendra à

devenir réfléchie et scientifique. L'homme s'ignore encore, il agit simplement selon sa nature, mais il ne faut pas douter que dans l'avenir ses connaissances ne s'accroissent et alors la science présidera à son action.

Deux choses, a dit un grand penseur, demeurent éternelles et splendides: la loi morale au cœur de l'homme, le rayonnement des étoiles au firmament.

EMMANUEL VAUCHEZ.

Ce magnifique enseignement de M Vauchez, qui croit n'avoir rien fait tant qu'il reste quelque chose à faire, sera-t-il apprécié autant que nous le souhaitons ? Aura-t-on compris que le premier de nos devoirs, c'est de nous instruire, c'est de donner à nos enfants l'éducation morale utilitaire, basée sur la solidarité qui unit l'homme aux hommes, l'homme à tout ce qui l'entoure, les générations passées et présentes, aux générations à venir ? Nous n'osons trop l'espérer, tant est épais encore le bandeau qui nous recouvre les yeux, tant nous nous ignorons encore nous-mêmes, tant nous avons peu souci de nous améliorer. Comme l'enfant, nous rapportons tout à nous, nous ne voyons que nous et nous voulons tout pour nous, nous souciant bien peu de ceux qui souffrent. Charité bien ordonnée commence par soi-même, voilà le triste dogme dans lequel s'endorment, encore aujourd'hui, les meilleurs esprits. On sait où cela conduit.

Il est temps de nous éveiller, d'ouvrir nos yeux à la lumière, d'apprendre à nous connaître, hâtons-nous de donner à notre jeunesse l'éducation morale dont elle a si besoin, celle que nous enseigne Vauchez et qui a pour base la Justice et la Solidarité

Notre vie, qu'on le veuille ou non, n'est que la continuation d'une autre vie, et tout en faisant, sur la vie nouvelle, sur la forme de notre réincarnation future, toutes les réserves que commande le doute scientifique, pénétrons-nous bien de cette idée : c'est qu'il y a, entre le présent et l'avenir, entre l'ignorant et le savant, entre toutes les générations qui se succèdent dans le monde, entre tous les êtres qui le peuplent, entre tous les mondes de l'univers, une solidarité qui les unit les uns aux autres et qui fait que toute action de l'un a une répercussion sur les autres. Si nous faisons le mal, c'est-à-dire ce qui est contraire aux lois naturelles, nous préparons le mal, nous amenons le mal; si nous faisons le bien, nous hâtons le bien.

Partant de là, nous répéterons ce que nous disions hier à propos de l'étude de Vauchez sur la Terre : c'est que tout acte d'un des membres de la société, riche ou pauvre, exerce fatalement une influence bonne ou mauvaise sur la fortune et la moralité publiques ou privées; c'est qu'en un mot, aucune de nos actions n'est indifférente et que l'avenir des générations futures, celui de nos enfants, de ceux dans lesquels nous nous serons réincarnés, sera ce que nous l'aurons fait; c'est que notre vie nouvelle, notre existence future sera telle que nous l'aurons tissée nous-mêmes.

Telle est la grande loi de la moralité, celle que nous devons enseigner et qui n'a rien de commun, disons-le hautement, avec ces morales de sacristies, morales d'eunuques auxquelles nous devons le terrible Moyen-Age avec ses seigneurs forbans et pillards, ses moines brûleurs, son clergé persécuteur, sanguinaire et marchand de dieux, qui n'a cessé de dénoncer les hommes aux hommes pour les faire s'entr'égorger. Tuez ceux-là, ce sont des Ariens; tuez ceux-ci, ce sont des infidèles; brûlez ceux-ci, ce sont des Luthériens; brûlez ceux-là, ce sont des juifs, des sorciers, des hérétiques, etc., etc.

A cette morale, nous devons les haines, les tueries incessantes, tous ces crimes qui ont mis si souvent la France à deux doigts de sa perte, tout ce vautrement, pour me servir de l'énergique expression de Vauchez, dans lequel nous semblons nous plaire à croupir aujourd'hui.

Cette morale et la nôtre n'ont rien de commun et nous n'avons que faire de ses pratiques dévotieuses, pratiques d'eunuques et non d'hommes armés pour la lutte de la vie.

Pour nous, la moralité, c'est la grande loi de la solidarité universelle, celle qui nous dit d'aimer notre prochain comme nous-même, car notre prochain c'est un autre nous-même, d'aimer ses enfants, car ces enfants sont nos enfants. C'est dans cette morale seulement que nous trouverons le repos pour notre société tourmentée, l'apaisement des passions et des haines, la fin des guerres; c'est par elle que toutes les barrières seront abaissées et que, l'homme étant devenu partout le même, toutes les malédictions cesseront pour faire place aux seuls sentiments de Justice et de Fraternité. Alors, alors seulement, nous approcherons le Maître des mondes.

« Plus d'étrangers, tous sont amis,
L'union chasse la détresse.
Les vaisseaux de tous pays
Echangent produits et richesse.

Les fils unis dans la Fraternité,
Ne craindront plus le poids d'aucune chaîne.
Les Terriens sont la famille humaine
Que seule unit la Solidarité. »

(*L'Etoile de Kerven*, par René GIRARD.)

L. GUENEAU.



REVUE DES LIVRES NOUVEAUX (1)

La clef de la Théosophie, par H.-P. BLAVATSKY, traduit de l'anglais, par Mme DE NEUFVILLE. In-18 jésus de 410 pages. Prix : 3 fr. 50.

Il est inutile d'insister sur l'intérêt capital de cet ouvrage, le premier paru en français, de la grande initiatrice du mouvement théosophique, ouvrage où sont exposés, par questions et réponses, tous les principes de la *Doctrine Théosophique* et de la *Science Occulte*, mis à la portée du public le moins au courant d'études qui, aujourd'hui, préoccupent tous les esprits et ont eu, déjà, une si grande action sur le développement intellectuel et scientifique de notre époque.

La Suggestion. Son rôle dans l'éducation, par F. THOMAS. In-12 de 148 pages, 2 fr. 50, chez *Alcan*.

En étudiant la suggestion dans ses formes les

(1) Les ouvrages dont deux exemplaires sont déposés au bureau du Journal sont étudiés et analysés. Ceux dont on ne remet qu'un exemplaire sont seulement annoncés.

A titre de commission, la *Librairie du Magnétisme*, envoie tous les ouvrages dont il est rendu compte, franco dans toute l'Union postale, au prix marqué par les éditeurs.



plus variées, depuis la veille jusqu'à l'état d'hypnotisme, l'auteur montre comment, par son action plus on moins discrète, elle peut instruire et moraliser. Il étudie rapidement la suggestion hypnotique et démontre que, si parfois elle peut rendre des services, elle présente aussi des dangers, et que la pratique doit être laissée aux médecins.

L'Art de la divination, par E.-N. SANTINI. In-12 de 137 pages, 2 fr., chez *Mendel*.

La *Divination*, cette fille de la curiosité et de l'espoir, est aussi vieille que le monde. Autrefois les prêtres en gardaient le monopole presque exclusif. De nos jours encore elle a revêtu des formes nombreuses que l'on peut présenter sous un certain nombre de divisions générales bien définies : 1° Les incantations, les enchantements, les opérations magiques de la *Sorcellerie et de la Magie proprement dite ;* 2° La divination par l'inspiration céleste ou un mouvement spontané de l'âme; 3° La divination par l'étude des phénomènes de la nature.

L'auteur passe successivement en revue les principales façons dont usaient les anciens, comme aussi les pratiques chères à leurs successeurs d'aujourd'hui, et décrit *cent trente-trois procédés différents* pour prédire l'avenir.

Le Psychisme expérimental. Études des phénomènes psychiques, par A. ERNY. In-12 de III-232 pages, 3 fr. 50 chez *Flammarion*.

Etude fort remarquable de spiritisme, prenant pour base les travaux de W. Crookes, de Russell Vallace et autres savants contemporains, sur la possibilité de rendre tangible le fantôme des vivants, sans en excepter celui des morts, la télépathie et la communication des *vivants* avec les *morts*. Cet ouvrage ne manquera pas d'attirer l'attention de tous les chercheurs sérieux et indépendants.

Essai d'Initiation à la vie spirituelle, par EMMANUEL LEBEL. In-16 de 46 pages. Prix : 30 centimes à la *Librairie du Magnétisme*.

« Ce petit livre, dit l'auteur dans la préface, n'a d'autre but que de venir en aide aux personnes de bonne volonté et de faire disparaître, si possible, le doute que toute personne en naissant porte en soi sur la vie future. »

Ce n'est pas à proprement dit un manuel d'enseignement, mais un ouvrage philosophique de propagande dans lequel l'auteur raconte simplement ce qui lui est arrivé: les manifestations de toutes sortes qui se sont produites devant lui, les moyens d'investigation qu'il a suivis, et qui l'ont amené à la conviction que la mort n'est qu'un changement d'état et que la vie se continue sous une nouvelle forme au-delà du tombeau.

Nous classons cette étude dans une nouvelle collection d'ouvrages de propagande a 18 fr. le cent; 50 exemp. 10 fr., 25 ex. 5 fr. 50; 12 ex. 3 fr., la pièce, 30 centimes.

Imitation du Bouddha. Maximes pour chaque jour de l'année, recueillies par BOWDEN et traduites de l'anglais, par L. DE LANGLE et J. HERVEZ, avec Introduction R. Lorrain. In-16 de XXXIX-142 pages. Prix : 3 fr.

Le lecteur trouve dans cet ouvrage l'exposition précise de tout un côté du bouddhisme qui n'est guère connu en France que sous son aspect philosophique. L'œuvre de M. Bowden fournira aux chercheurs la plupart des éléments nécessaires pour juger l'influence populaire et morale de la religion de Bouddha.

La Parole en public, par M. AJAM. In-18 de 181 pages. 2 fr. chez *Chamuel*.

Excellent ouvrage à l'usage de tous ceux qui sont appelés à parler en public. L'auteur, un de nos anciens confrères de la Presse parisienne, avocat distingué s'est inspiré des découvertes de la récente psychologie. Il met en évidence un système rationel qui permet à chacun de devenir, sinon un orateur professionnel, du moins un parleur passable.

Physiologie et psychologie de la parole, examen des théories sur le langage, étude du mécanisme oratoire depuis l'antiquité, analyse des procédés des orateurs modernes, résutats d'enquêtes psychologiques inédites : tels sont les points développés par l'auteur. Intéressant comme un roman, vraiment original, ce livre est destiné à devenir le *vade-mecum* indispensable de tous ceux qui, étudiants, professeurs, conférenciers, candidats politiques, ont besoin de connaître les éléments de l'art oratoire,

Lois de la création des sexes. Moyens de s'assurer une progéniture mâle, par le docteur A. CLEISZ. In-18 de 163 pages, 3 fr., à la *Société d'éditions scientifiques*.

Travail fort curieux dans lequel l'auteur semble démontrer que dans un grand nombre de cas, les époux peuvent obtenir à volonté des garçons ou des filles. En attendant, bon à lire.

Précis d'Hydrothérapie scientifique, par N. PASCAL, 2e édit., revue et augmentée par le docteur E. VERRIER. In-18 de 264 pages, 3 fr. 50 à la *Société d'éditions scientifiques*.

Ouvrage spécial à la technique de l'hydrothérapie, suivi d'une série d'observations cliniques.

Babylone. Tragédie en quatre actes, par le *sar* PÉLADAN. In-8° de 123 pages. Prix, 5 fr.

Sous ce titre, le sar Péladan, que bon nombre de nos lecteurs admirent, vient de publier le premier volume du théâtre de la Rose-Croix.

Babylone, après avoir été refusée au Théâtre-Français, fut représentée l'an dernier sur la scène de l'Ambigu.

Selon son habitude, l'auteur ajoute quelques documents intéressants de sa vie littéraire. Ce sont: sa correspondance avec le directeur du Théâtre-Français, puis des extraits de divers journaux parus pendant les représentations de l'Ambigu. « Eschyle, mon sublime maître, dit-il, confiait son œuvre au temps ; je lui confie aussi le nom de mes partisans et celui de mes adversaires. Quand la justice viendra pour moi, elle viendra

aussi pour eux, et j'obéis plus à la gratitude envers les uns qu'à la vengeance sur les autres. »

Essais de Sciences maudites. Au Seuil du mystère. 3e édit. corrigée et augmentée à nouveau, avec deux belles figures magiques en taille douce, d'après Henri KUNHRATH, et un appendice entièrement remanié, par STANISLAS DE GUAITA. In-8° de 236 pages. Prix, 6 fr.

C'est la réédition d'un des meilleurs ouvrages de l'ocultisme, ouvrage deux fois épuisé, ce qui dit plus en sa faveur que tout ce que nous pourrions dire ici.

Les mésaventures d'un spirite, par Raymond MAYGRIER, avec lettre de PAPUS. In-12 de 252 pages. Prix, 3 fr. 50.

C'est un récit présenté avec beaucoup de verve et de finesse, sous la forme d'un roman. L'auteur est parfois sarcastique à l'excès, comme il l'a été pour le magnétisme, mais il est toujours attachant.

Martines de Pasqually. Sa vie, ses pratiques magiques, son œuvre, ses disciples. Suivi des catéchismes des élus Coens, d'après des documents entièrement inédits, par PAPUS. In-18 de 283 pages. Prix, 4 fr.

Le titre du nouvel ouvrage du grand maître de l'occultisme contemporain parle assez par lui-même pour nous dispenser d'en faire une analyse. Cette analyse serait d'ailleurs longue et quelque peu difficile, car avec l'histoire de Martines de Pasqually, l'auteur retrace celle de l'illuminisme en France pendant une partie du XVIIIe siècle.

Portraits

La *Irradiacion* vient de publier quatre superbes portraits en phototypie, sur carton de 32 cent. sur 25. Ce sont les portraits d'ALLAN KARDEC, C. FLAMMARION, MARIETTA, ESTELLA. La direction se propose de publier successivement le portrait des grands maîtres du magnétisme et du spiritisme. Ceux qui doivent paraître les premiers sont ceux de AKSAKOFF, RUSSELL VALLACE, etc. Ces portraits, du prix de 1 fr., se trouvent à la *Librairie du Magnétisme*.

FAITS ET COMMUNICATIONS

Télépathie. — Voici un fait cité par le *Petit Journal* du 18 février, qui semble prouver une communication entre un mourant et une personne qui lui est chère:

« De quel nom appeler le fait suivant: somnambulisme, télégraphie, double-vue ?

« Ces jours-ci mourait dans un hospice de Saint-Etienne la mère d'un assassin nommé Servajean, exécuté à Montbrison, il y a quelques mois. La pauvre vieille était depuis longtemps tombée en enfance et n'avait rien su ni du crime commis par son fils ni de la condamnation à mort de celui-ci.

« Cependant la nuit de l'exécution, vers deux heures du matin, elle se leva brusquement, se mit à marcher dans la salle des malades avec une agitation extrême et refusa jusqu'à huit heures passées de se coucher.

« Jamais la malheureuse femme, avant cette nuit fatale, n'avait eu de crise semblable. Elle n'en eut pas d'autre jusqu'à sa mort. »

Le Rouleau-masseur. — Comme le magnétisme, le massage prend chaque jour de l'importance; mais un certain nombre de personnes ne s'y soumettent pas encore volontiers, pour la raison que presque tous les masseurs pratiquent le massage à nu.

C'est pour parer à cet inconvénient qu'un masseur de profession, M. Petit, a inventé un *Rouleau-masseur*, dans le but de permettre à chacun de se masser soi-même, dans un but hygiénique et même dans un but curatif.

Ce massage mécanique ne vaut certainement pas le *massage à la main;* mais il a néanmoins son importance, et nous le croyons de beaucoup supérieur au gant de crin généralement employé, car il agit sur les muscles sans irriter la peau.

Par la modicité de son prix: 15 francs, le *Rouleau-masseur* de M. Petit est à la portée de toutes les bourses.

Nécrologie. — Nous avons à signaler des pertes qui laisseront un vide et des regrets dans le monde médical et chez les lettrés. Ce sont:

1° Le Dr DUJARDIN-BEAUMETZ, médecin de l'hôpital Cochin, membre de l'Académie de médecine et du Conseil d'hygiène et de salubrité, etc., etc., vient de mourir à l'âge de 72 ans. Il publia de nombreux ouvrages professionnels, dont l'un: *Hygiène thérapeutique*, gymnastique, massage, hydrothérapie, etc., intéresse particulièrement les masseurs et les magnétiseurs dont il était l'ami.

2° Le Dr CALMEIL, médecin aliéniste des plus distingués, vient de s'éteindre à l'âge de 97 ans. Il a écrit beaucoup d'ouvrages et notamment un traité en 2 vol.: *De la folie considérée sous le point de vue pathologique, philosophique, historique et judiciaire*, dans lequel il y a de bonnes observations sur le somnambulisme lucide. En outre, il a écrit l'article *Magnétisme* dans la 2e édit, du *Dictionnaire de médecine*, pour remplacer celui de Rostan inséré dans la 1re; les articles *Extase, Magnétisme*, etc., etc., dans le *Dictionnaire* de Bichat en 30 volumes.

3° AUG. VACQUERIE, l'écrivain-journaliste si apprécié, qui laisse de nombreux ouvrages, entre autres les *Miettes de l'histoire*, où il parle de la réalité des faits spirites, s'est éteint à Paris, à l'âge de 76 ans.

Exercice illégal de la médecine. — Les syndicats médicaux laissent maintenant tranquilles les masseurs et les magnétiseurs; mais ils poursuivent sans relâche les rebouteurs et même les bandagistes.

Le tribunal correctionnel de Lisieux, vient de condamner un bandagiste de Caen à 100 francs d'amende et à 1200 francs de dommages-intérêts pour avoir appliqué un pessaire à une femme atteinte d'une affection de l'utérus.

Le tribunal de La Roche-sur-Yon, vient de condamner un sieur Auvinet, ancien serviteur de la patrie, décoré de la médaille militaire, pour avoir, par humanité, remis des membres dénus à de pauvres diables que les médecins eux-mêmes ne guérissaient pas. Pourtant, dit le *Progrès médical* du 2 mars, « les 18 témoins qui ont reçu ses soins et qui sont entendus à cette audience, sont unanimes à reconnaître qu'ils ont été parfaitement soignés et guéris par lui. Chez les Auvinet, le reboutage s'est toujours pratiqué de père en fils; mais ils ne s'occupent pas de médecine. Malheureusement, la loi de 1892 est formelle et Auvinet ne peut pas échapper à une condamnation. Il est conseiller municipal de sa commune et les meilleurs renseignements, sous tous les rapports,

sont fournis sur son compte. Pendant la guerre de 1870, de triste mémoire, il a été blessé à plusieurs reprises et laissé pour mort sur le champ de bataille. Le tribunal tient largement compte de ces bons renseignements et condamne Auvinet à 400 francs de dommages-intérêts envers le syndicat des médecins de la Vendée, et à 100 francs d'amende. »

Si le rebouteur n'avait pas guéri ces malades et si l'on n'avait pas eu sur son compte de si bons renseignements, à quoi l'aurait-on condamné ?

Voici un cas non moins intéressant qui nous est communiqué par un de nos lecteurs :

« M. Van Renterghem, ancien missionnaire, rédemptoriste, ex-vicaire coadjuteur, à Merris (Nord), exerçant gratuitement la médecine malgré la défense de l'autorité ecclésiastique, vient d'être suspendu de l'exercice de ses fonctions ecclésiastiques par décision de l'archevêque de Cambrai. 1° Poursuivi à la requête du ministère public pour port de vêtements ecclésiastiques, cette victime de son dévouement s'est vu condamner à six jours de prison par le tribunal d'Hazebrouck, malgré la chaleureuse plaidoirie de son défenseur. Tout a été mis en œuvre pour déshonorer cet homme vertueux. Malgré toute la persécution des médecins, jaloux de ses éclatants succès, l'abbé Van Renterghem n'en continue pas moins son apostolat de bienfaisance, bien entendu en employant les précautions les plus minutieuses et en se tenant en garde contre les agissements de Messieurs de la Faculté, pour ne pas encourir leur courroux. Quoique non diplômé, toujours est-il certain et démontré que M. Van Renterghem obtient des cures merveilleuses à l'aide de remèdes secrets et par un système particulier, aussi la foule des malades qui s'adresse à lui s'accroit-elle de jour en jour. L'affluence des malades et infirmes est tellement considérable qu'ils doivent attendre souvent quinze jours avant d'être admis à se présenter chez lui ; de plus, ils doivent être munis d'une carte d'entrée délivrée préalablement. Les gouvernants qui s'inspirent de tant d'idées généreuses, de liberté, d'égalité, de fraternité se trouvent bien en contradiction avec les idées philanthropiques, de ces hommes généreux qui veulent passer leur vie en faisant le bien.

« En vous transmettant ces faits, je vous en garantis l'exacte vérité et vous pouvez compter sur mon concours si je puis vous rendre service.

« J'ose espérer... »

Tout le monde estimera certainement que si les médecins ont raison de poursuivre les charlatans qui exploitent la crédulité publique, ils ont un tort grave, très grave, c'est de poursuivre avec autant d'acharnement des bienfaiteurs de l'humanité comme M. Auvinet. Ils gagneraient certainement davantage, non seulement en considération, mais en *espèces sonnantes* qu'ils aiment tant, en cherchant à guérir les malades mieux que les rebouteurs.

Le massage employé à la politique parlementaire. — C'est un masseur en renom de Londres qui vient d'avoir cette originale idée.

On sait combien les Anglais sont fanatiques du traitement par l'hydrothérapie. Les clubs, les établissements publics, les maisons particulières sont pourvus de salles de bain. Cette passion de la douche sévit jusqu'au Parlement, où, récemment, on a dû faire aménager des locaux pour recevoir des baignoires.

Le susdit industriel a saisi cette occasion pour adresser au speaker de la Chambre des communes une pétition fortement motivée dans laquelle il sollicite la faveur d'être nommé masseur attitré du Parlement. Il invoque à l'appui de sa requête l'influence bienfaisante du massage sur le système nerveux. Ce serait, selon lui, le meilleur réconfortant après l'ébranlement mental qui résulte forcément d'un long débat politique.

La pétition a, paraît-il, des chances sérieuses d'être agréée.

Traitement des fractures par le massage et la mobilisation. — M. Lucas-Championnière vient de faire sur ce sujet une communication à l'Académie de médecine qui bouleverse la thérapeutique des fractures. Il affirme que l'immobilisation généralement employée, est mauvaise, et qu'en laissant les articulations libres on obtient la guérison bien plus rapidement. Il montre qu'en règle générale le massage active et perfectionne le processus de réparation des os et des parties molles après le traumatisme, et démontre que la plupart des fractures peuvent subir ce traitement dans une certaine mesure.

L'hypnotisme vient d'être admis comme moyen de défense et consacré en matière criminelle par un jury américain.

Un fermier du Kansas, aux Etats-Unis, ayant assassiné un de ses voisins, soutint qu'il avait été hypnotisé par un sieur Gray, ennemi de sa victime, et qu'il avait été contraint, par suggestion, à commettre le crime.

Le jury a admis cette explication inattendue, et, après avoir acquitté le fermier, a déclaré Gray coupable de meurtre au premier degré.

Voilà une application bien risquée des théories de l'Ecole de Nancy.

Ajoutons toutefois que ce verdict a été cassé par la cour suprême et qu'une nouvelle instruction est ouverte.

REVUE DE LA PRESSE

L'Alliance scientifique de décembre apprécie en ces termes le *Traité expérimental de Magnétisme*, par H. Durville :

« Il y a bien peu de personnes qui ne s'intéressent pas au magnétisme, et même qui, quelquefois au moins dans leur vie, ont voulu remplir les fonctions de magnétiseur. Parmi ces personnes, il y a surtout des jeunes gens du monde qui ont été étonnés d'obtenir des résultats par hasard, sans en avoir conscience, et sans pouvoir les obtenir de nouveau lorsqu'ils le désiraient. La raison de leur insuccès était cependant bien simple ; ils s'étaient mis en tête qu'on pouvait faire du magnétisme sans l'apprendre, et que cet art était par sa nature inné chez tous ceux auxquels il plaisait de le pratiquer.

« Le charmant petit volume qui vient de paraître sous le titre indiqué ci-dessus expliquera aux amateurs la vraie méthode à suivre pour réussir d'une façon constante et continue. La grande notoriété de M. H. Durville est une garantie du caractère sérieux de l'œuvre et de la justesse des nombreuses observations qu'il renferme. Le style de l'auteur et les curieuses gravures que renferme son livre en rendent la lecture aussi agréable qu'instructive. »



M. Marius Decrespe publie dans l'*Initiation* de février l'étude suivante :

« La science magnétique vient de s'enrichir de deux ouvrages de toute première valeur : le *Traité expérimental du Magnétisme* de H. Durville et le *Magnétisme curatif* de A. Bué. Depuis assez longtemps, le magnétisme se débattait, presque impuissant malgré ses succès idéniables, contre le charlatanisme, d'une part, et, d'autre part, contre l'officialisme, sans parvenir à s'imposer au public et prendre dans la collection de nos sciences modernes le rang qui légitimement lui appartient. Encore mal connu et plus mal présenté par les successeurs de Mesmer, du Potet, Puységur, Deleuze, Gauthier et autres grands magnétiseurs, démasqué, dénaturé et détourné de son but par Braid, Charcot et leurs émules qui n'y virent que prétextes à expériences, le magnétisme n'avait guère été étudié scientifiquement que par des *spécialistes* qui, sous quelque nom qu'ils s'en soient occupés, n'y avaient cherché que l'explication de certains phénomènes particuliers, en autres l'extériorisation et ses preuves par la photographie par exemple. Quel que soit le sort réservé au magnétisme, les travaux des savants auxquels nous faisons allusion resteront la base des recherches futures.

« Mais si les savants peuvent dans une certaine mesure se contenter de leur expérience positive et préciser s'ils ont, de par leur science même et leur autorité, le devoir de ne proposer aucune théorie avant que les faits aient parlé d'eux-mêmes, les étudiants ne peuvent espérer faire aucun progrès sérieux s'ils ne savent ce qu'ils étudient. Voyez un futur médecin à l'école, au chevet des malades, à l'amphithéâtre ; quel que soit sa bonne volonté, son intelligence, que pourra-t-il faire plus que d'apprendre par cœur la collection de faits sans aucune liaison entre eux, qu'il lui sera donné d'observer pendant son stage? Et, lorsqu'il sera reçu docteur, s'il est sérieux, s'il a le souci d'exercer consciencieusement sa profession, il passera une dizaine d'anneés à la recherche d'une méthode avant d'oser se lancer. Cet inconvénient étant bien plus grand encore pour les magnétiseurs, parce que le magnétisme, né (ou retrouvé) d'hier ne possédait ni l'expérience immense, ni les moyens matériels d'action dont jouit la médecine qui est officiellement reconnue, aidée et honorée depuis des siècles; mais il y avait au moins cet avantage inappréciable de n'être pas encombrée d'une foule de doctrines (je ne dis pas méthodes) erronées mais consacrées qui auraient entravé sa marche comme elles entravent celle de la médecine. Et c'est pourquoi, profitant avec raison des progrès de la science, MM. Durville et Bué, ont pu, chacun de leur côté, édifier une méthode qui est, à peu de chose près, la même et repose sur les données de la physique. En son *Traité expérimental*, dont le premier volume vient de paraître, M. Durville s'appuie surtout sur les expériences de laboratoire; dans la seconde partie de son *Magnétisme curatif*, M. Bué prouve ses théories par des faits cliniques ; les deux ordres de preuves se complètent et se fortifient mutuellement, et je ne saurais vraiment dire si les exemples de l'un sont plus saisissants et parlent plus éloquemment que ceux de l'autre.

« Ce que je sais bien c'est que voilà deux bons livres, dans toute la force du terme, deux livres que tout le monde devrait posséder et qui, j'en ai la conviction assurée, deviendront classiques dans l'étude du magnétisme; si l'ouvrage de Durville est plus savant, celui de Bué est plus pratique, et tous les deux sont appelés à rendre de grands services.

« En ce qui me concerne, je ne puis, d'ailleurs, qu'applaudir avec enthousiasme aux efforts de ces distingués praticiens qui, continuant l'œuvre de Louis Lucas, cherchent à introduire les principes de la physique dans l'étude de la physio-psychologie; c'est là une thèse qui m'est très chère et dont je ne puis m'empêcher de constater avec joie les rapides progrès, je crois que les thérapeuthiques que j'appellerai dynamiques (doximétrie, électrothérapie, magnétisme, etc.), c'est-à-dire celles qui agissent sur les forces de l'organisme, nous fourniront en ce sens plus d'une importante révélation. »

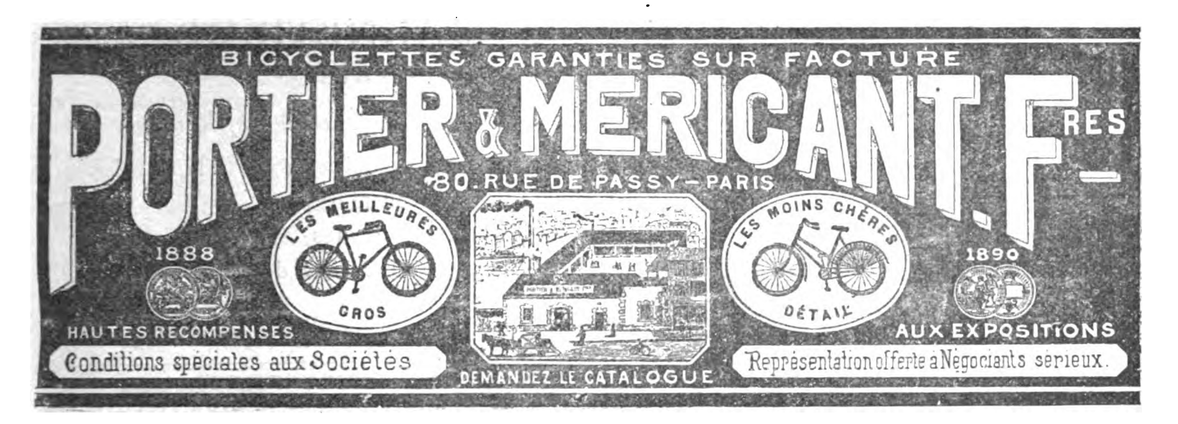
Les journaux étrangers continuent la traduction des *Conseils pratiques* de M. H. Durville. *El Sol*, qui parait à Lima; publie dans ses numéros des 1er et 31 décembre le traitement de la *paralysie faciale*, et de la *paralysie simple*. La *Révista universal de Magnétismo*, à Barcelone, dans ses numéros de janvier et de février, publie le traitement de la *neurasthénie*, de *l'encéphalite*, de *l'idiotisme* et de *l'imbécilité*.

M. Astère Denis publie dans les *Annales des sciences psychiques* un intéressant article : *Essai d'une théorie de la télépathie*, basé sur l'étude des fluides.

A signaler encore un curieux article : *Différence graphique des fluides électrique vital, psychique*, par le docteur Baraduc, dans l'*Etoile* de mars.

Le 4e Salon de la Rose-Croix vient de s'ouvrir, 5, rue de la Paix.





La Bicyclette n'est pas seulement un objet de sport, mais son emploi constitue un exercice aussi hygiéniqu qu'agréable. Pour l'homme affairé, c'est son coursier rapide toujours prêt. A ce titre, elle est indispensable aux médecins, aux officiers ministériels et à tous ceux qui ont quotidiennement de longues courses à faire. Si son usage semble contre-indiqué aux cardiaques, il peut rendre de très grands services à une nombreuse catégorie de *maladifs* dont les fonctions organiques n'ont pas l'activité suffisante.

La bicyclette doit s'acheter de confiance. La marque la plus recommandable est celle de *Portier et Mericant frères*. La *Librairie du Magnétisme* envoie leur catalogue contre 10 centimes pour affranchissement, et fait une remise aux acheteurs sur les prix marqués.



JOURNAUX

Revue scientifique des idées spiritualistes, dirigée par G. Démarest. Ab. : France, 5 fr. par an; étranger, 6 fr. 60, rue Turbigo, Paris.

Annales de psychiatrie et d'hypnologie, dans leurs rapports avec la médecine légale, publiées sous la direction de M. le docteur Luys, de l'Académie de médecine. Mensuel, France, 10 fr. par an, étranger, 12 fr., le numéro, 1 fr. Bureaux : 35, boulevard Haussmann, Paris.

Le Phare de Normandie. Revue mensuelle d'études psychologiques. Ab., 3 fr. 50, 29, rue des Charrettes, Rouen.

L'Initiation. — Revue philosophique des Hautes Etudes mensuelle. Directeur Papus. Ab. France. 10 *fr.*, Etranger, 12 *fr*, le numéro. 1 *franc*.

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

PARIS A LONDRES

par Rouen, Dieppe et Newhaven.

(Voie la plus économique).

Double service quotidien à heures fixes

(Dimanche compris).

Départs de Paris	Saint-Lazare...	9 h. 30 mat.	9 h. soir.
Arriv. à Londres	London-Bridge.	7 h. soir.	7 h. 40 mat.
—	Victoria........	7 h. soir.	7 h. 50 mat.
Dép. de Londres	London-Bridge.	9 h. mat.	9 h. soir.
—	Victoria........	9 h. mat.	8 h. 50 soir.
Arrivées à Paris	Saint-Lazare...	6 h. 35 soir.	8 h. mat.

Prix des billets :

Billets simples, valables pendant 7 jours.
1re cl. **43** fr. **25**. — 2e cl. **32** fr. — 3e **23** fr. **25**.

Billets d'aller et de retour, valables pendant un mois.
1re cl. **72** fr. **75**. — 2e cl. **52** fr. **75**. — 3e cl. **41** fr. **50**.

Service postal : Le service postal pour l'Angleterre (via Dieppe Newhaven) est arrivé par le train partant de Paris Saint-Lazae à 9 h. du soir.

Les lettres déposées avant 8 h. 25 du soir au bureau de la rue d'Amsterdam et celles jetées dans les boites de la gare Saint-Lazare (salle des Pas-Perdus) avanl 8 h. 50 sont distribuées le lendemain matin à Londres.

Transport en grande vitesse. — Messageries, primeurs, fruits, égumes, fleurs, etc., entre Paris et Londres.

Trois départs par jour toute l'année.

Les expéditions remises à la gare Saint-Lazare pour les trains partant à 3 h. 40, 4 h. 10 et 9 h. du soir parviennent à Londres le lendemain à 8 h. 45, à 9 h. 15 du matin ou à midi 35.

HYGIÈNE, MÉDECINE

Clinique dentaire. — M. et Mme Magne, dentistes, 4, place de la Nation. — Extraction de dents sans douleur, par un procédé nouveau, nettoyage des dents, aurification et plombage, pose de dents et dentiers en tous genres, systèmes perfectionés, réparation de pièces dentaires. Prix modérés.

BAINS

Grands bains français et orientaux, 18, boulevard du Temple. — Bains médicinaux de toute nature, vapeur, hydrothérapie spéciale recommandée par MM. les docteurs. Traitement, seul en son genre, appliqué par le chef de l'établissement.

INSTITUT MAGNÉTIQUE

Pour l'Enseignement et la Vulgarisation du Magnétisme appliqué à l'art de guérir
(*Magnétisme humain, magnétisme minéral, etc.*)
Par une Société de Magnétiseurs, sous la direction du Professeur H. DURVILLE
23, Rue Saint-Merri, Paris.

L'Institut Magnétique comprend plusieurs services :

1° Une *Ecole pratique de Magnétisme* qui possède une *Clinique* où les malades sont traités gratuitement;

2° Une *Librairie spéciale* qui édite et réunit tous les ouvrages traitant du Magnétisme, du Spiritisme et de l'Occultisme;

3° Une *Bibliothèque publique spéciale* aux mêmes ouvrages;

4° Un *Musée* et un *Laboratoire*.

MASSAGE — MAGNÉTISME

Massage magnétique, par le professeur H. Durville directeur de l'*Ecole pratique de magnétisme et de massage*. Tous les jours, 23, rue Saint-Merri, de 1 à 3 heures, excepté le jeudi et le dimanche. Traitement à domicile.

MIROIR ROTATIF DU DOCTEUR LUYS

pour hypnotisation

Robillard et Cie, fabricants,

25, rue Notre-Dame-de-Nazareth, Paris.

Le Gérant : A.-M. BEAUDELOT.

Paris.—Typ. Beaudelot, Malverge sr, 171, rue St-Denis.

